

Quelques suggestions pour une relecture de l'huilerie de Sidi M'cid .

بعض المقترحات لإعادة قراءة معصرة سيدي مسيد

KHOUF Kahina,
University de Constantine 2 ,HIPASO ,
kahina.khouf@univ-constantine2.dz ,
SLIMANI souad,
University de Constantine 2 ,HIPASO,
souad.slimani@univ-constantine2.dz ,
Drici salim,
University d'Alger ,Institut d Archéologie ,
sdrici3@yahoo.fr.

Date de soumission: 29/11/2023

Date d'acceptation: 13/11/2024

Résumé :

La feuille N°17 de l'Atlas Archéologique de l'Algérie, consacrée à la ville de Cirta et son territoire signale la présence de nombreux sites archéologiques à caractère agraire datés de haute antiquité, tels que les exploitations agricoles, fermes, pressoirs. La fréquence de ces vestiges et leur diversité nous renvoie vraisemblablement vers une activité et productivité agricoles prospères dans la région, qu'il s'agisse d'oléiculture ou de viticulture.

Notre article s'attarde sur un réexamen et relecture de l'huilerie de Sidi M'cid datée de l'époque préromaine et qui, selon les études antérieures, s'inspirait du model romain. C'est ce que nous nous proposons de revoir en interrogeant principalement la typologie et son attribution.

Mots Clés : Cirta , Sidi Mcid ,Huilerie ,Préromain ,Typologie

Summary :

Sheet No. 17 of the Archaeological Atlas of Algeria, quelques suggestions pour une relecture de l'huilerie de Sidi M'cid KHOUF Kahina, SLIMANI souad, Drici salim.

2dedicated to the town of Cirta and its territory, indicates the presence of numerous archaeological sites of an agricultural nature dating from great antiquity, such as agricultural exploitations, farms, presses. The frequency of these remains andtheir diversity probably points us towards prosperous agriculturalactivity and productivity in the region, whether olive growing orviticulture.

Our article will focuses on the oil mill of Sidi M'cid dating fromthe pre-Roman period and which, according to previous studies,was inspired by the Roman model. This is what we propose toreview by mainly questioning the typology and attribution.

Keywords: Cirta; Sidi M'cid; Oil mill; Pre-Roman; Typologie

KHOUF Kahina, Email: kahina.khouf@univ-constantine2.dz

1. INTRODUCTION :

L'Afrique du Nord était connue pour son industrie reposant sur la trilogie blé, olivier, vigne. Son abondance en richesses agricoles lui valut le surnom de grenier de Rome et fut l'une des raisons ayant motivé la conquête romaine et les vestiges de pressoirs disséminés dans les campagnes africaines sont, en effet un témoignage convaincant de l'intense activité qu'a connue l'arboriculture à cette période. Afin de transformer ces produits agricoles en denrées alimentaires des appareillages de production ont été inventés en combinant le bois, le fer avec la pierre et que se sont les encoches et entailles réalisées sur la roche qui permettent de reconnaître l'installation de pressurage. Selon les sources antiques l'Afrique du Nord a atteint une renommée sans frontières en arboriculture et comme l'atteste l'abondance de l'huile exportée et son vin très réputé « *le passum* » même avant la conquête romaine.

L'huilerie de Sidi M'cid a attiré notre attention du fait qu'elle se trouve dans un îlot d'habitat préromain mais que cette installation s'inspire du modèle romain. De ce fait en s'interrogeant premièrement sur son utilisation pour l'huile ou le vin ? et secundo sur la question d'attribution de cette huilerie au modèle romain ?

2- Caractères généraux :

2.1-Quelques sources littéraires antiques sur l'essor de l'arboriculture Africaine avant la conquête romaine :

L'origine de l'olivier ainsi que quelques arbres fruitiers tels que la vigne et les figues renvoie à l'Afrique du Nord mais que son développement est attribué aux Phéniciens ¹, d'ailleurs certaines cités phéniciennes et puniques sur la côte algérienne s'entourèrent d'un territoire parsemé de jardins et de vergers.

L'arboriculture dans la région du Carthage était particulièrement florissante dont les Carthaginois furent les maîtres bien antérieurs à la conquête romaine, plusieurs textes anciens et témoignages permettent d'entrevoir cet état, à la fin du IV^e siècle, des

soldats d'Agathocle trouvèrent à Carthage de belles demeures appartenant à la noblesse punique. Un demi-siècle plus tard, lors d'une expédition menée par des troupes romaines au Sud –Est du Cap Bon , rencontrèrent de multiples maisons de compagnes. en l'an 153 , pour régler un différend entre Massinissa et la République , Caton et des envoyés romains se déplacèrent en Afrique alors ils décrivent ainsi qu'Appien , un pays cultivé avec soin ,aménagé par de grands travaux ² . Lors de la guerre de Regulus en 256 av-J-C , près d'Aspis (Kelibia) ,de nombreuses fermes magnifiquement aménagées installées et qui devaient comporter des installations de productions agricoles ont étaient ravagés par l'armée romaine .Au cours des IIIe et IIe siècles av.J-C , lorsque les Romains entamèrent leur mainmise sur Carthage ,ils furent émerveillés par les réalisations agricoles puniques ³

Un autre indice témoignant de l'intérêt que les Carthaginois portèrent pour l'agriculture et qu'ils acquirent une réputation éminente grâce à leurs savoir -faire en arboriculture , se trouvant dans les 28 livres sur l'agriculture carthaginoise du l'agronome punique Magon ,dont le texte a disparu .Seules quelques citations éparses de ce traité se trouvent dans les œuvres des agronomes latins à l'exemple de Varron ,Columelle , Pline ,Palladius ,dans une compilation du VIe siècle ,les Géoponiques de Cassianus Bassus ⁴ , donc après la chute de Carthage en 146 le Sénat du Rome avait d'ailleurs ordonné la traduction de ces 28 livre vers le latin , car cet ouvrage synthétisait des préceptes et des procédés antérieurs ,abordant tous les sujets de l'économie rurale, avec des indications sur l'arboriculture, l'oléiculture et la viticulture .

A côté du développement acquis par les carthaginois en arboriculture sur leurs territoires, le reste de l'Afrique a livré de nombreux vestiges de pressoirs datables globalement d'époque impériale. La ville de Kerkouane dans le Cap Bon n'a toutefois livré aucune installation agricole, ce qui nous renvoie au texte de Diodore du Sicile ou l'auteur envisage qu'il soit probable que l'huile et le vin étaient produits dans les fermes disséminées à travers la compagne ⁵ . L'ouvrage du Magon a acquis une telle renommée que celle-ci dépasse les frontières de l'Afrique. Selon Varron sa réputation aurait surpassé celle de tous les Grecs ; Collumelle proposa même de le vénéré comme le père de la science rurale et dont l'ouvrage fit autorité chez les romains au temps de Cicéron.

L'agronomie fut donc à Carthage une véritable science, maîtrisée par une souche sociale aristocrate instruite. Ces nobles s'en servirent pour assurer une gestion active de leurs propriétés et plus efficace que celles des grands propriétaires romains des provinces africaines aux siècles suivants ⁶

2.2- Cirta / Constantine :

La ville Constantine se situe à l'Est de l'Algérie ⁷ et à une centaine de kilomètres de la côte donc au cœur de la Numidie telle qu'elle est définie au III^e siècle, de notre ère ⁸ .

Cirta, capitale de « *Regnum Numidiae* », entre pour la première fois dans l'histoire d'une manière certaine autour de 203 av-J-C , à la fin de la seconde guerre punique . La ville fut également la résidence principale de rois numides. En 46 av-J-C le *Regnum Numidiae* devint, suite à la bataille de Thapsus, une province romaine et prit le nom d'« *Africa Nova* » et Cirta fut temporairement dénommée « *Civitas cirtenses* » .

À l'avènement de l'empereur Auguste, la cité devint « *Colonia Julia Iuvenalis Honoris et Virtutis Cirta* », puis « *Colonia Julia Cirta* » .

Son nom actuel de Constantine fait référence à l'empereur Constantin le Grand , (310-337) ,régne durant lequel la cité prit le nom de « *Colonia Constantina* » ou « *Constantina* » . Le nom « La Kasantina » ,quand à lui ,est le nom attribué des Arabes et des Turcs ⁹ .

La ville antique occupait principalement le « rocher » délimité au nord ,à l'est et à l'ouest par les profondes gorges de l'oued Rhumel (*l'antique Ampsaga*),le seul accès possible à l' est au sud-ouest passait par le Coudiat Aty ¹⁰ . (Fig.01) .

2.3- Types de pressoirs selon leurs emplacements et leurs mécanismes :

Après avoir examiné plusieurs exploitations oléicoles en Afrique romaine, Camps Fabrer (H), est parvenue à distinguer plusieurs types de huileries tels que les :

Entreprises industrielle : comme celles de Kherbet Agoub à Satafis , équipé de vingt et un plates- formes de pressurage. L'organisation intérieure de l'édifice semble être destinée à la production massive de l'huile.

Huileries urbaines : situées dans les centres urbains de production importante. On les retrouve dans presque toutes les villes de Tunisie, mais également Cuicul ,Madaure , Volubilis .

Installations rurales : dans les campagnes sont rares les villae qui ne comportent pas un ou plusieurs pressoirs, destinés à la consommation

familiale et dont le surplus certainement était introduit dans l'économie général de la province ¹¹ .

De son coté, Jean Pierre Brun a parvenu à élaborer une liste d'appareillage de pressurage antiques et qu'il a classé en cinq types, en se basant sur la nature des vestiges archéologiques mais aussi sur l'iconographie. Parmi ses types le pressoir manuel, pressoir à torsion, pressoir à coin, pressoir à levier ou encore le pressoir à vis centrale ¹²

3 - Propositions au sujet l'huilerie de Sid M'cid :

3.1- Les conditions de la découverte de l'huilerie de Sidi M'cid :

Au cours des années 1960, Sur le plateau de Sidi M'cid et sur la pente dominé par l'école Puyade , un ilot d'un habitat fut découvert, y compris une huilerie ¹³ , (Fig.02) . Les structures dateraient, de l'époque préromaine, plus précisément du IIIe siècle av-J-C. Cette datation repose sur la nature et l'abondance du matériels découverts in situ , à savoir des unguentaria et des céramiques portants des estampilles grecques ¹⁴ . Les murs de cet ilot d'habitat sont faits de moellons et sans aucun chainage , ces murettes réduites destinés à soutenir des paroi en pisé , la couverture de la toiture était réalisé avec des matériaux périssables tel que le diss, ce qui explique l'absence de tuiles dans les effondrements ¹⁵ .

Cet ensemble est de 25 m de l'est à l'ouest et de 21 m nord- sud, un mur orienté nord-sud .L'ensemble est divisé en rectangles, tous différents les uns des autres et qui représentent dix espaces de logements, dont les seuils sont orientés vers l'est et l'ouest excepté un qui est tourné vers le nord ¹⁶ . L'huilerie découverte dans cet ilot d'habitat préromain, avait été décrite comme l'une des découvertes les plus intéressantes ,avec contrepoids et bassins de décantation , l'un d'entre eux, de forme allongé, aux extrémités semi –circulaire, dont un bol en poterie est toujours conservé , encastré dans la mosaïque au fond de bassin , cette cuve avait été remployé comme une tombe ¹⁷ . (Fig.04).

3.2- Le mécanisme du fonctionnement pour un pressoir à levier :

Le pressoir à levier était manœuvré par un treuil fixe sur un contrepoids de pierre pesant environ 700 kg ¹⁸ .Il appartient au type A3 de la typologie de Brun (J.P) ¹⁹ , le principe de levier fonctionne ainsi : l'extrémité d'un tronc d'arbre est fixé d'un côté dans une paroi rocheuse, un mur, un cadre de bois ou assemblage de pierres ; l'autre extrémité est abaissée soit à la main ,soit en suspendant des blocs de manœuvres de divers façons ,avec des cordes, un treuil ou une vis ²⁰ .

En effet , le pressoir romain le plus répandu en Afrique était celui reposant sur le principe de la pression d'un arbre par un cabestan solidement fixé à un contrepoids ²¹ .(Fig.06).

Figure N° 1. : Plan de Constantine et localisation des vestiges antiques (Atlas Archéologique de l'Algérie) : 1.Tour romaine ;
2.Remparts ; 3.Rue antique ;
6. Tétrapyle ; 7. Arc monumental ; 9 et 19.Restes de thermes ;
14.vestiges de deux temples dans le quartier militaire ; 15 et
20.Grandes citernes ; 21 et 22.Ponts romains ; 30.Théâtres ou amphithéâtres (?) .



Source : Amraoui (T), L'Artisanat dans les cités antiques de l'Algérie, (Ie siècle avant notre ère – VIIe siècle après notre ère),Archaeopress ,England ,2017,p.102 .

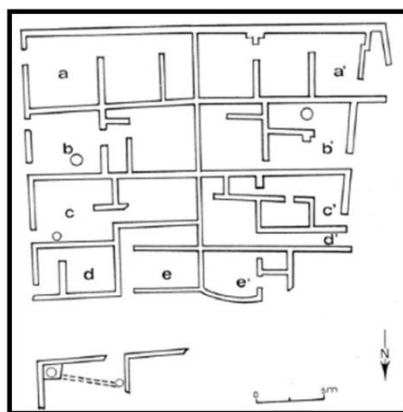
Figure N° 2. Vue générale des constructions du l'ilot d'habitat préromain à Sidi Mcid.

Source : Amraoui (T) ,La construction en terre crue dans l'Antiquité en Algérie :Historiographie et données archéologiques ,In :Antiquités africaines,56,2020,p.50 .

Figure N° 3. Plan du



l'ilot d'habitat préromain.



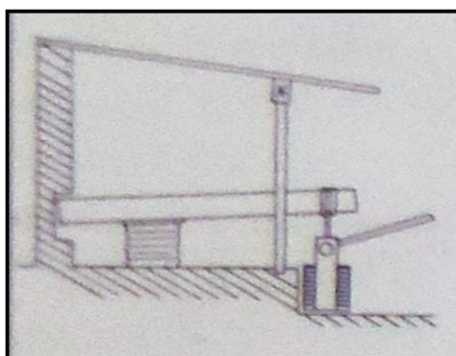
Source : Mehentel (D) et Touahri (H) , L'Habitat Numide ;l' exemple de Cirta et Tiddis , Actes de colloques international , l'exposition :Die Numider ,Tunis ,2021,p.378.

Figure N° 4. Les vestiges de l'huilerie de Sidi Msid.



Source : Berthier. A , Un habitat punique à Constantine ,In :Antiquités africaines,16,1980,p.17.

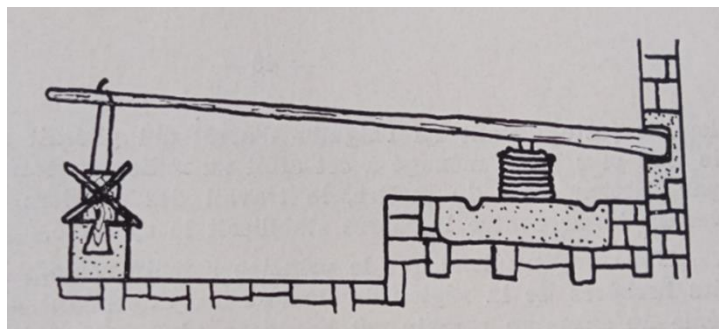
Figure N° 5. Système de manœuvre de levier, type A3 .



Source : Brun .J.P , Archéologie du vin et de l'huile, De la Préhistoire à l'époque hellénistique, Editions Errance, Paris,2004,p.14

Figure N° 6. Principe du pressoir romain à cabestan .

Quelques suggestions pour une relecture de l'huilerie de Sidi M'cid
.....KHOUF Kahina, SLIMANI souad, Drici salim



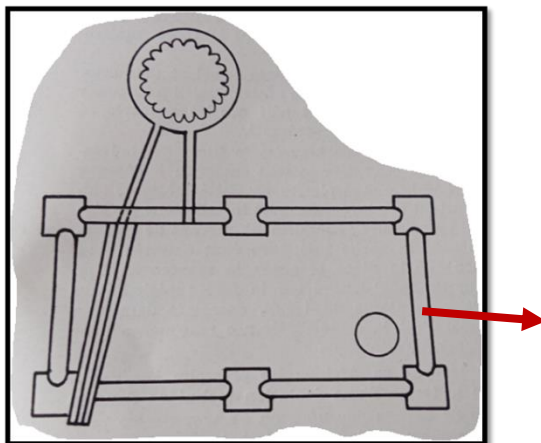
Source : Camps – Fabrer ,H ,L'olivier et l'huile dans l'Afrique Romaine ,Alger ,1953 ,p.47.

Figure N° 7. La grande cuve de décantation de l'huilerie.



Source : Berthier.A, Un habitat punique à Constantine, In :Antiquités africaines,16,1980,p.18.

Figure N° 8. Cuvette hémisphérique au fond du bassin d'une huilerie à Madaure.



Source : Christofle .M ,Essai de restitution d'un moulin à l'huile de l'époque romaine à Madaure ,Edition Jules Carbonel ,Algérie ,1930, p.60 .

Figure N° 9. Cuvette hémisphérique au fond du bassin d'un pressoir taillés sur la roche dans le territoire de Tigzirt .



Source : photographie KHOUF.K

4. ANALYSE DES RESULTATS

Commentaires :

L'article d'A. Berthier publié en 1980 nous apporte quelques précisions sur cette installation, se résumant à un contrepoids et trois bassins alignés, disposés sur trois niveaux, ce qui sous-entend peut-être qu'ils n'avaient pas la même profondeur. L'un d'entre eux a servi postérieurement de sépulture et présentait une forme ovale ainsi qu'une cuvette insérée dans le fond mosaïqué, qui en fait un plat en céramique. Les parois du bassin étaient entièrement enduits d'un revêtement en de tuileau. La maie n'est pas apparente sur les clichés et n'est également pas mentionnée dans les textes ²².

Quelques critères de détermination ont été élaborés pour identifier une installation oléicole d'une installation vinicole, ce qui constitue un apport précieux à la recherche, en raison des similitudes entre aménagements des deux catégories d'installation, rendant ainsi difficile la distinction entre pressoir à l'huile et pressoir à vin. En effet, la présence de deux ou trois cuves mitoyennes de petite taille, maçonnées ou taillées dans des blocs et reliées par une surverse, indiquent généralement la présence d'une huilerie. Dans le premier bassin, l'huile et l'eau deux liquides non miscibles, se séparent par l'effet de leur différence de densité. Plus légère, l'huile surnageant, se déverse dans le second bassin et, éventuellement, dans un troisième, en s'épurant progressivement. Les huileries de Thuburbo Maius, de Madaure et de Volubilis en Afrique du Nord possèdent cet équipement caractéristique.

La nature du revêtement interne des cuves ne peut être utilisée comme critère de discrimination. Les cuves à l'huile et à vin étaient généralement enduites de béton ou de tuileau, durant l'époque Hellénistique, puis sous l'Empire.

Durant la République, les cuves étaient pavées en briquettes ,arrangées en Opus spicatum et dans certains lieux le fond des cuves sont recouvertes de mosaïques blanches soit pour raison esthétique ou pour faire montrer l'aisance .A titre d'exemple les cuves du vin de Joannis à Aquilée en Italie mais encore toutes les cuves des huileries de Thuburbo Maius en Afrique du Nord ²³ . (Fig.07) .

Concernant le plat en céramique encastré au milieu du la cuve , celui -ci eut probablement pour fonction de vider le bassin et récupérait les dernières gouttes du liquide. Ce plat est similaire à la cuvette hémisphérique des huileries du Madaure ²⁴ , (Fig.08) ,ou encore à celle des pressoirs taillées sur la roche du territoire d'Iomnium ²⁵ ,(Fig .09).Le liquide obtenu par pression du levier abaissé sur les scourtins, disposés les uns sur les autres, s'écoulait sur la maie. Celle - ci était toujours placée sur une plateforme en élévation par rapport au niveau du sol de circulation et dans l'axe du levier de pressoir ;elle pouvait être dallée, bétonnée ou recouverte d'un *opus spicatum* ²⁶ .

Pour le cas de notre huilerie la maie n'a pas était abordé dans l'article de A. Berthier ²⁷ ; l'insuffisance d'indices matériels rend difficile la distinction entre un pressoir à l'huile et un pressoir à vin ; le recours le plus fiable serait de réexaminer cet installation ou le mobilier découvert par des analyses chimique ou carpologique en réexaminant les éléments subsistants et procédé à l'étude du contexte géographique et historique ²⁸ . Malheureusement aucune trace de cet habitat ne subsiste ²⁹

L' ilot d'habitat , objet d'étude a été reconnu comme des structures qui remontent à l'époque punique ³⁰ . Après un réexamen de l' habitat en question ,ont daté celui-ci de la période numide ; l' Opus Vittatum étant une technique présente dans certaines construction de la ville de Tiddis, notre construction a adopté le système mégaron grec

qui donne l'impression que c'est un ilot , inspiré de l'habitat grec hellénistique des IIIe - IIe siècles , connue de nos jours sous le nom du Harat , l'influence hellénistique est présente par une abondance du mobilier composé de lampes hellénistiques mais également de monnaies numides ³¹ .

L'importance de cet habitat doté d'une huilerie réside dans son contexte, il est à proximité des centres d'activités culturelles ³² , probablement c'était le vin que produisait cette huilerie ,comme il est connu que la libation du vin est l'une des opérations qui précédait le sacrifice proprement dit ,donc il est parmi les rites préliminaires sacrificiels ,pouvait même servir de sacrifice et considéré comme une boisson pur réservée aux dieux³³

Les Carthaginois produisaient un vin réputé ,et sous l'empire romain ,les crus d'Afrique et de Mauritanie Césarienne sont attestés par les sources écrites ³⁴ , la production d'huile en Numidie était à ce titre , suffisamment importante au temps du César pour que celui-ci exigeât un tribut annuel de trois millions du livres de cette denrée³⁵ .

5. CONCLUSION :

Camps-Fabrer (H) nous rappellent que tous les traités romains sont inspirés de l'ouvrage de Magon , l'agronome Carthaginois qui préconisait surtout le développement de la culture de l'olivier , et que avant l'arrivée des romains en Afrique la culture de l'olivier y était connue ³⁶ .On peut donc admettre que les romains ont emprunté aux Punique le mécanisme de ces pressoirs qu'ils ont ensuite répandus dans toute l'Afrique romanisée ³⁷ .

L'intérêt de cette communication consiste à revoir le concept « le modèle romain », car si l'installation de Sidi M'cid se trouve dans cet habitat préromain probablement numide, selon toute vraisemblance, l'élément capital est que cet ilot est antérieure à la conquête romaine. Peut -ont

suggéré que cette huilerie ait été un modèle proprement africain, inventait par les Africains.

L'Afrique du nord est caractérisé par la trilogie agricole méditerranéenne, ainsi, la population Africaine n'a pas attendu l'arrivée des romains pour leur inventé des appareillages et des mécanismes adaptés à la transformation de leurs produits agricoles en denrées alimentaires.

Tous les témoignages précédents nous révèlent en effet, un savoir -faire africain et une maîtrise performante, une expérience en arboriculture qui remonte à une date très lointaine.

6.RENVOIS :

¹ - Laporte (J.P), Olivier (la culture de l'olivier de l'Antiquité à la Kabylie contemporaine, Encyclopédie Berbère, XXXV ,2013, p.5730.

² - Gsell (St), Histoire Ancienne de l'Afrique du Nord, Tome IV, librairie Hachette, paris ,1920, pp.02,03.

³ - Brun (J.P), Archéologie du vin et de l'huile, De la préhistoire à l'époque hellénistique, Editions Errance, Paris ,2004a, p.188.

⁴ - Léquement (R), le vin africain à l'époque impériale, Antiquité Africaine ,16,1980, p.186.

⁵ - Brun (J.P), op cit, p.189.

⁶ - Gsell (J.P), op cit, pp.04.08.

⁷ - Mehentel (D) et Touahri (H), L'Habitat Numide ; l'exemple de Cirta et Tiddis, Actes de colloques international, l'exposition : Die Numider, Tunis ,2021,p.374.

⁸ - Amraoui (T), L'Artisanat dans les cités antiques de l'Algérie, (1^{er} siècle avant notre ère – VII^e siècle après notre ère),Archaeopress ,England ,2017,p.101 .

⁹ - Charlier (R), La Numidie vue par Salluste Cirta Regia :Constantine ou le Kef ? , In : L'antiquité classique,Tome 19,fasc.2,1950 ,pp.289,290.

¹⁰ - Amraoui (T), op cit, p.101.

¹¹ - Camps Fabrer (H), L'olivier et son importance dans l'Afrique Antique, CIHEAM,Options Méditerranéennes ; n°24 ,Paris ,1974, p.26.

¹² - Brun (J.P), op cit, p.13.

¹³ - Berthier (A), Un habitat punique à Constantine, In : Antiquités africaines,16,1980, pp.13.14.

¹⁴ - Amraoui (T), La construction en terre crue dans l'Antiquité en Algérie : Historiographie et données archéologiques, In : Antiquités africaines,56,2020, p.50.

¹⁵ - Berthier (A), op cit, p.21.

¹⁶ - Mehentel (D) et Touahri (H), p.377.

¹⁷ - Amraoui (T), L'Artisanat dans les, op cit , p.103.

¹⁸ - Brun (J.P), op cit, p.190.

¹⁹ - Brun (J.P), op cit, p.15.

-
- ²⁰ - Brun (J.P), op cit, p.13.
²¹ - Camps –Fabrer (H), L'Olivier et son importance économique dans l'Afrique antique, L'Olivier. Paris : CIHEAM ,1974 (Options Méditerranéennes), p.25.
²² - Amraoui (T), l'artisanat p.103.
²³ - Brun (J-P), op cit, pp.21.22.
²⁴ - Christofle (M), Essai de restitution d'un moulin à l'huile de l'époque romaine à Madaure, Edition Jules Carbonel, Algérie ,1930, p.64.
²⁵ - Khouf (K) et Drici (S), Nouvelles découvertes de pressoirs aux environs d'Iomnium, La revue d'étude archéologique, Vol :20, NUM :01,2022, p.427.428.
²⁶ - Amraoui (T), L'Artisanat, op cit....., p.204.
²⁷ - Ibid, p.103.
²⁸ - Brun (J.P), op,cit ,p.07 .
²⁹ - Mehentel (D) et Touahri (H), op cit, p.378.
³⁰ - Berthier (A), Op.Cit ,p.25.
³¹ - Mehentel (D) et Touahri (H), op cit, p.378.379.
³² - Berthier (A), op,cit ,p.26 .
³³ - Charles – Laforge (M.O), Rites et offrandes dans la religion domestiques des romains : quel témoignage sur l'utilisation de l'encens ? Archimède ,Archéologie et Histoire Ancienne .N°9 ,2022,p.48.
³⁴ - Brun (A), Op,Cit ,p.06 .
³⁵ - Camps-Fabrer (H), L'Olivier et l'huile dans l'Afrique Romaine, Imprimerie Officielle, Alger, 1953, p.20.
³⁶ - Ibid.pp.12.13.
³⁷ - Berthier (A), Op cit,p.19 .

7. LISTE BIBLIOGRAPHIQUE ET REFERENCES:

- Touatia Amraoui (2017), L'Artisanat dans les cités antiques de l'Algérie, (Ier siècle avant notre ère – VIIe siècle après notre ère), Archaeopress, England .
- Jean- Pierre Brun (2004), Archéologie du vin et de l'huile, De la préhistoire à l'époque hellénistique, Editions Errance, Paris.
- Henriette Camps –Fabrer (1953), L'Olivier et l'huile dans l'Afrique romaine, Imprimerie officielle, Alger.
- Marcel Christofle (1930), Essai de restitution d'un moulin à l'huile de l'époque romaine à Madaure, Editions Jules Carbonel, Algérie.
- Sthéphane Gsell (1920), Histoire Ancienne de l'Afrique du Nord, Tome IV, librairie Hachette, paris.
- Touatia Amraoui (2020), La construction en terre crue dans l'Antiquité en Algérie : Historiographie et données archéologiques, In : Antiquités africaines, p 47-59.

-
- André Berthier (1980), Un habitat punique à Constantine, In : Antiquités africaines, pp. 13-26
 - René Charlier (1950), La Numidie vue par Salluste Cirta Regia : Constanine ou le Kef ? In : L'antiquité classique, Tome 19, fasc.2, pp.289-307 .
 - Henriette Camps –Fabrer (1974), L'olivier et son importance dans l'Afrique Antique, CIHEAM, Options Méditerranéennes ; n°24 ,Paris ,pp.53-78 .
 - Kahina Khouf et Salim Drici (2022), Nouvelles découvertes de pressoirs aux environs d'Iomnium, La revue d'étude archéologique, Vol :20, NUM :01, pp.413-432.
 - Robert Léquément (1980), le vin africain à l'époque impériale, Antiquité Africaine ,16, pp.185-193.
 - Marie-Odile Charles – Laforge (2022), Rites et offrandes dans la religion domestiques des romains : quel témoignage sur l'utilisation de l'encens ? Rvue Archimede, Archéologie et Histoire Ancienne. N°9 , p.46-58 .
 - Djahida Mhentel et Hakima Touahri (2021). L'Habitat Numide ; l'exemple de Cirta et Tiddis , Actes de colloques international , l'exposition :Die Numider ,Tunis,pp.373-394 .